

# Journal de Roubaix

## Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS	
Nord et départements limitrophes :	
3 mois	100 fr.
6 mois	180 fr.
1 an	340 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	110 fr.
6 mois	200 fr.
1 an	380 fr.
Compte chèques postaux : Lille 97	

**BUREAUX**  
 ROUBAIX - 25, Grande-Rue, 74, 57, 58.  
 TOURCOING - 22, rue Carnot, 74, 437.  
 LILLE - 11, rue Faidherbe, 74, 52, 53.  
 PARIS - 28, boulevard Poissonnière, 74, 170.  
 MOULIN - 102, rue de la Station, 74, 144.

**ANCIENS DIRECTEURS :**  
 Jean Reboux  
 Alfred Reboux  
 Madame Alfred Reboux

### Pour compléter le pacte tripartite L'ALLEMAGNE, L'ITALIE et le JAPON ont signé un important accord économique.

Les forces de l'Axe sont maintenant prêtes pour la guerre totale

Quartier général du Führer, 21 janvier. — Le ministre des Affaires étrangères du Reich, M. von Ribbentrop et l'ambassadeur japonais à Berlin, M. Hirota, ont signé le 20 janvier, au Grand quartier général du Führer, un contrat concernant la collaboration économique. Le même jour, un contrat a été signé à Rome entre l'Italie et le Japon par le comte Ciano et le chargé d'affaires japonais à Rome, M. Shunichi Kase. Ces contrats, qui ont la même durée que le pacte tripartite, complètent ce dernier au point de vue économique, sous une nouvelle et énergique manifestation de ce pacte des trois nations alliées. En poursuivant logiquement l'idée principale du pacte, les trois grandes puissances ont arrêté des plans économiques de grande envergure sous forme d'importants contrats.

De ce fait, les grandes zones économiques de l'Europe et de l'Asie orientale, vont agir de toutes leurs forces durant la guerre totale contre l'ennemi. Simultanément, ces conventions seront la base d'une collaboration durable pour l'après-guerre. Dans ces conditions, l'échange de productions économiques de toute nature et leur développement sont décidés et la collaboration pour toutes les questions financières et économiques est déterminée.

Voici le texte de ce contrat :

Le gouvernement du Reich allemand et le gouvernement japonais ont décidé de réaliser une collaboration économique encore plus étroite, de se soutenir réciproquement durant cette guerre quant à la reconstruction économique de l'Europe nouvelle en Europe et en Asie Orientale jusqu'à la fin victorieuse de cette guerre.

Ils ont donc décidé ce qui suit :

ARTICLE 1. — L'Allemagne et le Japon augmenteront et activeront l'échange des productions économiques de toutes leurs forces et à tous points de vue. Ils se soutiendront réciproquement pour l'obtention des marchandises, pour la création d'installations et pour réaliser une étroite collaboration technique.

ART. 2. — L'Allemagne et le Japon auront une étroite collaboration financière pour faciliter les paiements provenant de l'exécution de l'article 1.

ART. 3. — L'Allemagne et le Japon auront ensemble des relations étroites pour développer toujours plus efficacement leur collaboration en vue de l'exécution de leur politique économique. Les deux gouvernements feront survenir à ce sujet le développement des relations économiques des deux pays par des mandataires spécialement nommés.

ART. 4. — Les services compétents de deux pays échangeront les détails nécessaires à l'exécution de ce contrat.

ART. 5. — Ce contrat entrera en vigueur à partir de sa signature et durera aussi longtemps que le pacte tripartite du 27 septembre 1940 entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon.



Le Maréchal de France, chef de l'Etat, a reçu une délégation du Conseil départemental de la Seine, conduite par son président, M. G. Bernard, qui est venu lui présenter les vœux de l'assemblée parisienne et lui remettre une copie du peintre J. Droit.

### Une attaque éclair de la Luftwaffe sur Londres

A midi, rasant les toits, les avions allemands remportèrent un total succès de surprise

Berlin, 20 janvier. — On annonce de sources militaires que des avions de combat allemands du type rapide ont effectué mercredi à midi, une violente attaque éclair contre le centre de Londres.

A midi trente, plusieurs vagues d'avions de combat, escortés d'une centaine de chasseurs, firent leur apparition au-dessus de la grande boucle de la Tamise et se préparèrent à attaquer les quartiers situés à l'est et au nord-est du parc de Greenwich. Les premières bombes de calibre lourd éclatèrent dans le bruitement des sirènes.

Rasant les maisons à une hauteur de 50 mètres, les aviateurs allemands lancèrent ensuite leurs bombes sur les quartiers avoisinant Trafalgar Square et dans le quartier des docks.

S'attaquant ensuite à des ballons de barrage, qui étaient élevés au début de l'attaque, ils en abattirent sept au moyen de leurs armes de bord. Ayant épuisé leur cargaison de bombes, les appareils allemands virent de bord en direction du sud et déchargèrent leurs armes de bord sur des installations d'ordre militaire, endommageant deux grues. Après le départ des avions de combat, les chasseurs d'escorte « Polke-Wulf » et « Messerschmitt » livrèrent un furieux combat avec innombrables Spitfires venus à leur rencontre. Près de quatre heures, remarquable, les chasseurs allemands résistèrent à néant la tentative faite par les Spitfires pour couper la route aux bombardiers du Reich.

Deux Spitfires furent descendus et deux autres si gravement endommagés qu'ils peuvent être considérés comme perdus.

Du côté allemand, un appareil a été perdu. Pendant que se déroulaient ces événements, d'autres bombardiers rapides allemands bombardèrent différentes localités du sud de l'Angleterre et de l'île de Wight où plusieurs pilotes de maisons s'effondrèrent. Cette attaque éclair aurait pu complètement détruire la population londonienne, qui ne prit conscience du danger que lorsque les premières bombes étaient déjà tombées.

### Sur l'immense front de l'Est la bataille se poursuit

A Stalingrad, tous les assauts bolchevistes sont repoussés

### Un bataillon soviétique est anéanti entre le Caucase et le Don

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 20 JANVIER. — Le haut commandement de l'armée allemande communique :

Dans le Nord-Ouest du Caucase les troupes allemandes, roumaines et slovaques ont repoussé des attaques locales des Soviétiques.

Entre le Caucase et le Don, le défilé a gêné les opérations de part et d'autre. De faibles attaques ennemies ont été repoussées, en partie par des contre-attaques ; un bataillon ennemi a été anéanti.

Dans le secteur du Don, les troupes allemandes, appuyées par l'aviation, ont enfilé les attaques ennemies dans certains endroits. Au cours de ces opérations, une division d'infanterie a anéanti dix chars blindés ennemis.

Des inébranlables défenseurs de la région de Stalingrad, malgré de dures privations, repoussé toutes les attaques soviétiques.

Au sud-est du lac Ilmen, un groupe de combat ennemi encerclé a été anéanti. Un autre groupe bolcheviste encerclé a été rejeté de ses positions par une attaque de nos troupes, qui ont repoussé toutes les tentatives faites par l'adversaire pour se dégager.

Au sud du lac Ladoga, de fortes attaques ennemies ont échoué après de durs combats, au cours desquels des installations locales ont été réduites ou arrêtées par des contre-attaques.

### Après la déclaration de guerre de l'Irak aux puissances de l'Axe

« Un incident », déclare Tokio

### Après la rupture des relations diplomatiques avec l'Angleterre

Berlin, 20 janvier. — On confirme à l'« Weimarer Zeitung » qu'aucun réponse n'a encore été reçue à la note allemande concernant le ligotage des prisonniers de guerre. Cette note exigeait du gouvernement britannique la garantie positive que les conditions des conventions internationales par certaines autorités militaires anglaises ne se renouvelleraient plus. On sait toutefois qu'un parlement britannique a la possibilité d'une prochaine prise de position du Foreign Office a été envisagée.

### Un « Livre rouge » espagnol souligne le bien-fondé de la communauté ibérique

Madrid, 20 janvier. — Le ministre espagnol des affaires étrangères vient de publier un « Livre rouge relatif à la constitution de la « communauté ibérique » qui fut, en son souvenir, en décembre dernier. Ce document reproduit les six discours prononcés lors des conversations de Lisbonne par les hommes d'Etat espagnols et portugais, et les télégrammes échangés entre le général Franco et M. Salazar d'une part, le général Franco et le comte Jordana d'autre part.

Dans l'introduction, il est dit notamment :

« Le grief le plus considérable que l'Espagne ait à adresser au régime libéral n'est peut-être que ce dernier a négligé, au milieu des discussions partisans, les grands entrepreneurs. La décadence de l'Espagne après les guerres napoléoniennes atteignit son point le plus bas au dix-neuvième siècle, en pleine ère libérale.

« Maintenant que notre patrie s'est ressaisie, il importe qu'elle réserve aux problèmes de politique extérieure l'attention qu'elle méritait. C'est là le fondement de la politique ibérique, et ce n'est pas l'ancien régime n'en ait pas reconnu le caractère élémentaire et indispensable. Le généralissimo Franco a compris les exigences de notre politique et il a adopté à l'égard du Portugal une attitude d'entente, abolie, sur la base d'une amitié sincère, d'une réciprocité complète de l'estime et de la collaboration.

« La guerre a noué de nouveaux liens entre les deux peuples ibériques résolus à former un bloc pacifique au milieu du tumulte des armes. Telle est la politique de Franco. Telle est la communauté ibérique. »

### Autour de Stalingrad

Sur l'ensemble du théâtre d'opérations, les troupes allemandes et leurs alliés ont repoussé, malgré les très mauvaises conditions atmosphériques, les attaques lancées par les Soviétiques dans divers secteurs du front. Comme les jours précédents, les Soviétiques ont éprouvé de très lourdes pertes en hommes et en matériel.

Il est à remarquer que dans le nord-ouest du Caucase, ainsi qu'en ce qui concerne le Don, les attaques ont été moins violentes que les jours précédents.

A Stalingrad, la bataille fait rage et atteint un degré de violence qui n'a jamais existé encore jusqu'à présent. Le centre principal des combats se trouve dans le vaste arc de cercle formé au sud-est de la ville.

Au sud-est du lac Ilmen, plusieurs détachements soviétiques ont été anéantis après avoir été encerclés et à quelques jours.

Au sud du lac Ladoga, on signale de violentes attaques qui ont été stoppées par les troupes européennes au moyen de contre-attaques.

### BAGARRES AU CHILI

Après la rupture des relations diplomatiques avec l'Angleterre

Des batailles ont eu lieu mardi dans les rues de la capitale chilienne entre partisans et adversaires de cette rupture.

La police a opéré de nombreuses arrestations.

Santiago a cédé à la pression de Washington, dit-on à Berlin

Berlin, 20 janvier. — Le correspondant diplomatique du D.N.B. écrit :

« Le vote du sénat chilien ne suffit pas, selon les milieux allemands autorisés, à amener une prise de position officielle du Chili. On n'a connaissance à Berlin de la décision du président Rios que par l'annonce du vote sénatorial, mais on n'a reçu jusqu'à présent aucune notification officielle du gouvernement chilien. Toutefois, on s'accorde à voir dans le vote en question, le prétexte à une rupture que les puissances de l'Axe n'ont jamais voulu. Le gouvernement de Santiago a cédé à la pression de Washington sans le moindre des conséquences que cette politique entraînera pour le peuple chilien. »

### « Nous devons être attachés au seul gouvernement légitime qui nous régit » rappelle aux catholiques Mgr Brunhes, évêque de Montpellier

Montpellier, 20 janvier. — Aux membres des associations catholiques de Montpellier, Mgr Brunhes a rappelé les devoirs impérieux des catholiques français à l'heure présente.

Pour aider à la reconstruction du pays, il les a pressés de consacrer ces tâches précises et bien définies de l'action catholique, leur demandant surtout d'écrire la discussion des graves questions qu'ils ignorent, notamment en politique étrangère, dont ils ne connaissent que bien peu de chose.

« En cette matière, a déclaré le prélat, nous devons faire entièrement confiance au chef responsable. Telle est l'Eglise. Nous devons être attachés au gouvernement légitime, le seul légitime, qui nous régit.

« D'autre part, les réalisations accomplies depuis deux ans dans l'Etat sont conformes à la doctrine catholique. Nous avons le devoir de collaborer avec lui sur ce terrain car saches que si l'on reconstruit la famille on reconstruit tout le reste. »

### La reconquête de l'Ukraine et du bassin du Donetz une question de vie ou de mort pour les Soviétiques

Le correspondant particulier de l'Office français d'information relate qu'au cours des dernières attaques lancées contre les positions allemandes, les Soviétiques ont littéralement mené leurs hommes à la boucherie. C'est ainsi que les défenseurs de la citadelle de Veliki-Luki ont raconté que les soldats soviétiques sont montés à l'assaut en rangs serrés, compacte même, sous le feu d'enfer des armes automatiques de la garnison. C'était un véritable suicide collectif, ont rapporté les témoins. Cette recrudescence de l'énergie du désespoir, les bolchevistes en avaient déjà donné l'exemple au cours de deux derniers mois de combats acharnés. Elle est considérée, dans les milieux militaires de la capitale du Reich, comme révélatrice du désespoir intérieur qu'un journaliste américain, récemment rentré de Russie, a dépeint sous les plus sombres couleurs.

L'U.R.S.S. est actuellement dans un état de profonde misère économique attribué à une perte du génie de la relève et de l'immense réservoir de matières premières qui constitue le bassin du Donetz.

Ces territoires, Staline est décidé à les reconquérir à n'importe quel prix, car c'est pour son régime une question de vie ou de mort.

### Les Japonais bombardent Calcutta

Amsterdam, 20 janvier. — Un petit nombre d'avions japonais ont attaqué Calcutta dans la soirée du 19 janvier. Les bombes lancées ont allumé deux incendies qui, aux dires du communiqué de l'agence Reuter, auraient été rapidement maîtrisés.

### Tchong-King subit de lourdes pertes près de Hankou

Shanghai, 20 janvier. — Au cours de nombreux combats dans les vastes régions s'étendant autour de Hankou, les troupes japonaises ont remporté d'éclatants succès et ont infligé de lourdes pertes aux 124<sup>e</sup>, 125<sup>e</sup> et 1<sup>re</sup> divisions de Tchong-King.

### Le général Wuhawin veut lutter contre les communistes

Tokio, 20 janvier. — D'après le radio de Tokio, le général Wuhawin qui est passé de son poste de haut commandant du gouvernement de Hankin, a accordé à la presse une interview dans laquelle il a déclaré qu'il nourrait depuis longtemps déjà le projet de quitter Tchong-King. Les communistes se servant de la guerre contre le Japon pour prendre de plus en plus d'influence dans la partie de la Chine soumise au gouvernement de Chang Kai Chek. C'est pourquoi Wuhawin est en contact avec le seul moyen d'extirper de Chine l'influence communiste et la collaboration avec le Japon. Il est décidé à entreprendre une vaste campagne anticommuniste.

### Le voyage de M. Arrese à Berlin

Berlin, 20 janvier. — M. le ministre Arrese, accompagné de plusieurs hauts fonctionnaires espagnols, a été reçu par le Dr Ley. L'ambassadeur d'Espagne assistait à l'entretien.

### Où se trouve M. Churchill ?

Berne, 20 janvier. — On mande de Londres à l'« Exchange Telegraph » que l'on ignore où M. Churchill se trouve en ce moment. Il n'a pas assisté mardi à la séance de la Chambre des Communes ni aux cérémonies organisées à l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire de M. Lloyd George.

On présume qu'il a quitté Londres pour courir, quelque part, des pourparlers très importants.

« Ce sujet, le « Petit Parisien » annonce que le bruit courait à Stockholm que M. Churchill serait à Washington.

### C'est un certain Dubreuil qui prépare le débarquement américain

Genève, 20 janvier. — Le « Daily Telegraph » publie des détails sur la conspiration qui a précédé, en Afrique du Nord, le débarquement des Anglo-Saxons. A la tête du complot d'après le « Daily Telegraph » se trouve un certain Dubreuil, actuellement premier conseiller de l'ex-général Giraud. C'est lui qui entretenait le contact avec M. Murphy. Il avait, d'ailleurs, entraîné un groupe de 400 jeunes Français qui dans la nuit du débarquement, à Alger, s'emparèrent de la centrale des télégraphes et téléphoniques et de l'émetteur radiophonique. Au moment où Dubreuil se rendait à l'aéroport, M. Murphy se rendit auprès de Darlan pour lui apprendre le débarquement des Américains, de nombreuses personnalités dévouées comme suspectes ont été arrêtées.

M. Murphy et Darlan étaient en conversation lorsque les hommes de Dubreuil firent irruption dans la pièce et arrêtèrent l'amiral. Libéré peu après sur l'ordre de Dubreuil lui-même, Darlan offrit ses services à Eisenhower.

Le « Daily Telegraph » affirme enfin que Dubreuil prépara, en collaboration avec l'ex-général Balthazard le débarquement américain au Maroc.

### La fin de la monarchie absolue

Il y a aujourd'hui cent cinquante ans, Louis XVI mourut sur l'échafaud. La Convention, dans un accès de dévotion collective, « jetait en défilé à l'Europe une tête de roi... »

« Le malheureux souverain, homme d'Etat médiocre sans doute, faible devant les rudes exigences de sa fonction, n'en eut pas moins des intentions d'une grande bonté, d'excellentes intentions et du désir sincère de bien servir son pays. En des temps moins difficiles, il serait parvenu à se faire aimer de son peuple, mais il devait payer de son sang les fautes de ses prédécesseurs. »

En fait, Louis XVI avait surtout eu la tort de trop écouter des conseils malsadroits ou intéressés. Ses hésitations constantes, sa tentative de fuite et ses négociations avec l'étranger lui avaient fait perdre une popularité, qui, au début de son règne, se demandait qu'il s'affaiblisse.

Son exécution avait été votée par 387 voix pour « conspiration contre la liberté de la nation » et 288 voix contre la déchéance de l'Assemblée nationale.

« Les décrets de Robespierre ont balayé les derniers scrupules des hésitants. La Convention, avait dit ce dernier, n'a pas une sentence à rendre, mais une mesure de salut public à prendre. »

En dépit de son caractère et de son peu d'aptitude à exercer son métier de roi, Louis XVI sut se montrer ferme en ses derniers instants et mourir, à la fois, en grand seigneur et en chrétien.

Sur l'échafaud, après qu'on lui eut coupé les cheveux et lié les mains, il se tourna vers la foule, et d'une voix forte, qu'on put entendre à six cents pas il déclara :

« Je désire que mon sang éternelle la bonté de la France ! »

C'était la fin de la monarchie absolue. La Révolution se trouvait consolidée. La République commença. Elle répondait aux aspirations philosophiques et aux exigences philosophiques et aux aspirations sociales du siècle qui allait s'ouvrir. Si elle commît des erreurs, si elle eut à son tour des faiblesses et manqua parfois de dignité, elle n'en occupa pas moins une place importante dans l'histoire du monde et de l'humanité. Elle eut, elle eut aussi, des heures de grandeur et de gloire.

ROLAND TULLIEZ.

### 594 prisonniers libérés par la relève sont passés mercredi à Compiègne

Compiègne, 20 janvier. — Le dernier convoi de libérés de la 7<sup>e</sup> tranche de la relève est arrivé mercredi matin, ramenant 594 prisonniers. Les rapatriés ont été accueillis à leur descente du train par le sous-préfet de la mairie de Compiègne, assistés du médecin principal Fourrier, commandant le centre de réception, et du colonel von Goninggen, commandant le centre d'accueil allemand.

M. Scipion s'est fait représenter à cette réception. Les jeunes gens du centre de jeunesse rendaient les honneurs.

« Mme Roosevelt est arrivée à Montréal, où elle doit prendre la parole au cours d'une manifestation en faveur de l'aide aux Soviétiques. »

« Le baron von Beck, qui fut premier ministre d'Autriche-Hongrie, est décédé à Vienne, dans sa 89<sup>e</sup> année. »

A Limoges, un train spécial, qui

### Les Anglais et les Américains autour du panier de crabes

Genève, 20 janvier. — On confirme de Londres que, de concert avec les gouvernements émigrés en Angleterre, les gaullistes mettent tout en œuvre pour amener le Cabinet britannique à soutenir énergiquement les prétentions de de Gaulle en ce qui concerne l'Afrique française du Nord.

C'est ainsi, précise-t-on, que lundi M. Eden a longuement conféré à ce sujet avec les membres du comité gaulliste et les ministres des affaires étrangères des gouvernements émigrés.

Londres garde cependant le silence sur les résultats de cette entrevue.

D'autre part, au cours de son exposé aux Communes, M. Attlee a trouvé « tout naturel » que les affaires n'apparaissent pas toujours sous les mêmes aspects. Mais il a déploré les polémiques engagées à ce sujet dans la presse des deux côtés de l'Atlantique.

Continuant à traiter des questions politiques en Afrique du Nord, le premier ministre, adjoint a déclaré notamment :

« On ne peut tolérer aucun concessionnariat au personnel susceptible de gêner l'action anglo-américaine. »

« En ce qui concerne l'Extrême-Orient, ce n'est une faute de minimiser le danger qui subsiste toujours. »

« Le « Daily Mail » qualifie la nomination de M. Peyronnet aux fonctions de gouverneur général d'Algérie de « succès de la Wil... »